



à propos d'un curieux adjectif: approche sémantico-cognitive de l'adjectif curieux

Audrey Rudel, Hélène Mazaleyrat

► To cite this version:

Audrey Rudel, Hélène Mazaleyrat. à propos d'un curieux adjectif: approche sémantico-cognitive de l'adjectif curieux. *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 2010, 27, pp.119-141. hal-00631360

HAL Id: hal-00631360

<https://hal.science/hal-00631360>

Submitted on 12 Oct 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

À PROPOS D'UN CURIEUX ADJECTIF : APPROCHE SEMANTICO-COGNITIVE DE L'ADJECTIF *CURIEUX*

0. Introduction

Dans cet article, nous proposons une analyse sémantico-cognitive de l'adjectif *curieux*. Cet adjectif a certes déjà fait l'objet de plusieurs études telles que H. Bat-Zeev Schyldkrot (1997) ou J. François, J.L. Manguin & B. Victorri (2003), mais nous souhaitons ici apporter une dimension cognitive à l'étude linguistique de cet item lexical, ce qui nous permettra d'expliquer différents phénomènes, notamment les différences de sens observées.

Avant d'élaborer la représentation conceptuelle d'une unité lexicale, il est nécessaire de déterminer quelles sont les informations sémantiques véhiculées par l'unité en question. Et, en cas d'unité à sens multiples, il est indispensable de savoir si elle relève de l'homonymie ou de la polysémie. Pour ce faire, nous retraçons dans un premier temps l'évolution diachronique du sémantisme de l'adjectif *curieux*. Ensuite, un examen de ses sens en synchronie nous permet non seulement de travailler sur les différents sens de cet adjectif mais aussi de nous interroger sur le lien qui les unit.

L'étude conceptuelle de *curieux* fait l'objet de la seconde partie. Les analyses préliminaires de son sémantisme mettent en évidence divers éléments indispensables à la modélisation de son contenu sémantique au niveau conceptuel. Après avoir formulé le postulat sur lequel se basent nos hypothèses, nous proposerons une représentation conceptuelle du sémantisme de cet adjectif en nous inspirant des travaux de R.W. Langacker (1987) et de D. Tuggy (1993). Il s'agira de déterminer d'une part les informations conceptuelles relatives à sa sémantique, et d'autre part leur organisation de manière à pouvoir rendre compte des différents sens qu'est susceptible de présenter l'adjectif *curieux* en emploi.

La troisième et dernière section est consacrée à la construction du sens à travers la combinatoire de l'adjectif *curieux* avec le nom. Nous étudierons comment est sélectionné et activé tel ou tel sens de cet adjectif lors de l'élaboration du sens d'expressions complexes *curieux*-nom ou nom-*curieux*. Nous nous interrogerons notamment sur l'existence de régularités qui permettraient de prédire son sens en emploi. Enfin, nous verrons que l'activation des informations dépend de nombreux facteurs, entre autres choses de la place de l'adjectif ainsi que de la sémantique du substantif recteur.

1. Analyse sémantique de l'adjectif *curieux* en français

1.1. *Curieux* : homonymie ou polysémie ?

D'une manière générale, lorsqu'il s'agit de décider si une unité linguistique présentant plusieurs sens relève de l'homonymie ou de la polysémie, le premier réflexe consiste à consulter un dictionnaire. Nous nous sommes donc penchées dans un premier temps sur les articles lexicographiques donnant la définition de l'adjectif *curieux* en français.

Nous étudierons plus particulièrement l'article du *Petit Larousse* (1992) :

CURIEUX, EUSE : adj. nom (lat. *curiosus*, qui a soin de).
1. Animé du désir de comprendre, d'apprendre, de voir, etc.
Avoir un esprit curieux de tout. 2. Avidé de connaître qqch qui doit rester caché ; indiscret. ♦ *Regarder (qqn) comme une bête curieuse*, de façon insistante et indiscrete. ♦ adj. singulier, surprenant. *Il m'est arrivé une curieuse aventure.*

Comme dans la majorité des dictionnaires contemporains, le corps d'article associé à *curieux* se divise en deux parties. La première comporte deux définitions, dans chacune desquelles *curieux* qualifie une entité se montrant avide de connaissances. En fonction du type de connaissances, *curieux* revêt soit une valeur morale méliorative, soit une valeur péjorative. La seconde partie ne comprend qu'une seule définition, sous la forme des synonymes *singulier* et *surprenant*.

Compte tenu des seuls éléments présents dans cet article lexicographique, repérer un fil conducteur entre ses deux parties paraît délicat. Il semble alors pertinent de se demander si *curieux* relève de l'homonymie. Selon J. Dubois (2002), « *dans le lexique, un homonyme est un mot qu'on prononce et/ou qu'on écrit comme un autre, mais qui n'a pas le même sens que ce dernier* ». En outre, des homonymes correspondent à des signes linguistiques distincts présentant des sens différents dépourvus de tout lien. Selon les codes de la lexicographie, les dictionnaires traduisent ce phénomène en présentant pour chacun des sens recensés deux articles indépendants l'un de l'autre. *Curieux* ne fait toutefois pas l'objet de deux analyses distinguées d'une manière aussi franche. Ainsi, même si aucun lien flagrant n'apparaît entre les deux définitions, les lexicographes du *Petit Larousse* n'ont pas choisi de considérer *curieux* comme homonymique.

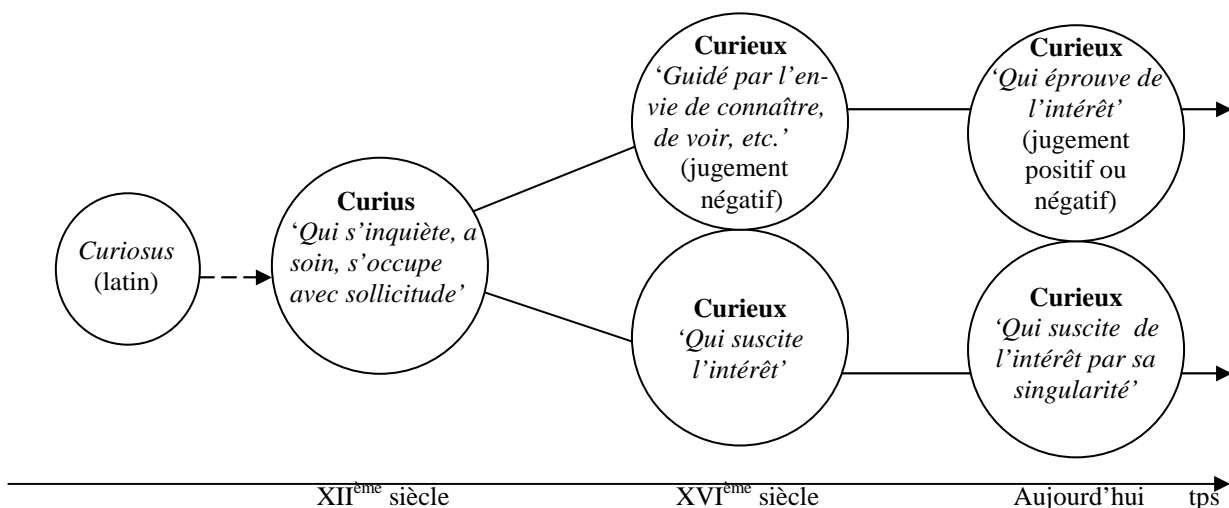
Pouvons-nous alors parler de polysémie ? Ce phénomène langagier a longtemps divisé la communauté des chercheurs en sciences du langage. Aujourd'hui, un consensus a été trouvé autour d'une conception très générale, résumée notamment par G. Kleiber (1999, 55). Ainsi, la polysémie caractérise :

- « (i) une pluralité de sens liée à une seule forme,
(ii) des sens qui ne paraissent pas totalement disjoints mais qui se trouvent unis par tel ou tel rapport. »

Si les débats autour de la polysémie portent en partie sur la notion de sens multiples, la caractérisation du rapport les reliant fait également émerger de nombreuses divergences. Longtemps, le critère de l'étymon a permis de déterminer si les sens étaient apparentés (polysémie) ou non (homonymie). Aujourd'hui, ce critère ne fait plus figure de condition suffisante pour expliquer le rapport entre les polysèmes en synchronie. De fait, certaines expressions linguistiques sont ressenties comme homonymiques par les locuteurs alors qu'elles sont issues du même étymon (par exemple, *côte*, *pompe* ou *grève*). Pour pallier ce type de difficultés, il est souvent admis que deux sens sont apparentés s'ils sont à la fois « *génétiquement reliés* » et « *sémantiquement reliés* »¹. Pour vérifier ces deux critères, nous proposons de mener une double analyse. Une approche diachronique nous permettra de décider si les différents sens de *curieux* sont génétiquement reliés, alors qu'une analyse en synchronie s'attachera à déterminer s'ils sont également sémantiquement reliés.

1.2. Evolution diachronique de l'adjectif *curieux*

En nous inspirant des travaux de B. Pottier (1985), nous proposons de représenter le parcours sémantique de l'adjectif *curieux* par le schéma suivant :



Evolution diachronique de l'adjectif *curieux*

¹ Les expressions « *génétiquement reliés* » et « *sémantiquement reliés* » sont empruntées à F. Récanati (1997). Voir également V. Nyckees (1998) : « un mot polysémique (un polysème) est un mot qui rassemble plusieurs sens entre lesquels les usagers peuvent percevoir un lien ».

D'après le *Dictionnaire Historique de la Langue Française* (1992) et le *Trésor de la Langue Française* (1985), *curieux* est issu du latin *curiosus*, dérivé de *cura* ('soin'), et signifiait '*celui qui prend soin jusqu'à l'indiscrétion*' ; ce terme pouvait d'ailleurs désigner un espion. En ancien français, c'est l'idée de soin véhiculée par le mot *curius* qui a dominé jusqu'au XII^{ème} siècle. Ce sens pouvait être paraphrasé par '*qui s'inquiète de, qui a soin de ou qui s'occupe avec sollicitude de*'. Actuellement, ce sens a totalement disparu. C'est à partir du XII^{ème} siècle que le sémantisme de *curieux* a évolué simultanément vers deux pôles de sens distincts.

De la sorte, au XVI^{ème} siècle, *curieux* pouvait signifier '*guidé par l'envie de connaître, voir, comprendre*'. Notons que ce comportement était très souvent jugé négativement comme en témoignent les synonymes possibles '*fouineur, indiscret, etc.*'. De nos jours, cette valeur négative n'est pas nécessairement exprimée et *curieux* peut simplement qualifier quelqu'un '*qui éprouve de l'intérêt pour quelque chose*'.

Parallèlement, toujours au XVI^{ème} siècle, *curieux* qualifiait un être ou une chose '*qui suscite l'intérêt*'. Il avait alors pour synonymes '*original, extraordinaire, etc.*'. Aujourd'hui, ce sens s'est précisé et *curieux* désigne une personne ou un objet qui '*suscite l'intérêt par sa singularité*'.

Les sens actuels de *curieux* sont donc le résultat d'une évolution bidirectionnelle de son sémantisme, à partir du latin *curiosus*. L'approche diachronique révèle ainsi qu'ils sont génétiquement reliés. Afin de conclure à la polysémie de *curieux*, nous allons nous placer dans une perspective synchronique puisqu'il reste à déterminer si ses sens sont également reliés sémantiquement.

1.3. Panorama des sens de *curieux* en synchronie

L'adjectif *curieux* a déjà fait l'objet de nombreux travaux, lesquels estiment qu'il est polysémique. J. François, J.L. Manguin & B. Victorri (2003) lui attribuent trois valeurs en fonction de ses différents sens :

- STIMULUS, comme dans l'expression *une voiture curieuse*
- AGENT, comme dans *un homme curieux* au sens où il émet de l'intérêt
- DISPOSITION à accomplir le type d'action exprimé par la construction infinitive, comme dans la phrase *il est curieux d'avoir son avis*.

Cependant, les auteurs décident de regrouper « les valeurs AGENT et DISPOSITION, l'opposition principale étant entre STIMULUS d'une part, et AGENT/DISPOSITION de

l'autre » (Ibid. 2003, 13-14). Nous approuvons ce regroupement puisqu'il nous semble que les valeurs AGENT et DISPOSITION sont des manifestations d'un sens plus général. Nous corroborons également l'opposition principale ainsi formulée. En conséquence et dans la droite ligne de notre étude diachronique, nous préférons ne retenir que deux sens pour le polysème *curieux*. Nous rejoignons en cela le point de vue de H. Bat-Zeev Shyldkrot (1997, 121) qui lui attribue les deux sens : '*avide de connaître*' et '*étrange, bizarre, singulier*'.

Explicitons maintenant les deux sens que nous avons choisi d'associer à l'adjectif *curieux* :

- D'une part, *curieux* peut signifier '*qui éprouve de l'intérêt, qui est guidé par l'envie de connaître, etc*'. Il a alors pour synonymes *amateur, chercheur, intéressé, fouineur, indiscret, voyeur, etc.*² (J. François, J.L. Manguin & B. Victorri, 2003).

Lorsque *curieux* présente ce sens, il décrit un état psychologique, un tempérament. Par exemple, un garçon qualifié de *curieux* va montrer de l'intérêt, d'une manière générale (*un garçon curieux de tout*) ou pour un domaine particulier (*un garçon curieux d'architecture*). Le fait d'être curieux se traduit par un certain comportement qui sera la manifestation physique de cet état psychologique. Selon la nature de l'objet de la curiosité, le comportement de la personne curieuse sera jugé positivement, notamment comme un élève estimé curieux par son professeur d'histoire, ou négativement, comme les automobilistes curieux qui ralentissent devant un accident de la route.

- D'autre part, *curieux* peut signifier '*qui suscite de l'intérêt en raison de sa singularité*'. Les adjectifs *bizarre, étonnant, étrange, intéressant, insolite, singulier, etc.* en sont alors des synonymes (J. François, J.L. Manguin & B. Victorri, 2003).

Curieux peut alors décrire l'aspect d'un objet (naturel ou artéfact), d'un événement ou d'une personne. L'employer, avec ce sens, c'est implicitement faire référence à une norme. Par exemple, une maison *curieuse* ne ressemblera pas à une maison traditionnelle ; il peut s'agir d'une maison non conventionnelle au niveau de la forme, des matériaux utilisés, etc. De même, une situation, un détail, une question peuvent également être *curieux* s'ils sont perçus comme sortant de l'ordinaire. Enfin, une personne peut être qualifiée de *curieuse* en raison de son aspect physique, de son comportement ou encore de son caractère.

Soulignons néanmoins que tout ce qui suscite de l'intérêt n'est pas forcément qualifié de *curieux*. En effet, c'est parce que le référent en question se distingue des autres par sa singularité qu'il est jugé bizarre, étonnant, etc. puisqu'il sort de la norme. Autrement dit, tout

² Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que les synonymes proposés ne sont pas synonymes entre eux notamment suite à la notion de jugement, négatif ou positif.

ce qui est curieux suscite de l'intérêt mais tout ce qui suscite de l'intérêt n'est pas nécessairement curieux.

Alors que les études de *curieux* auxquelles nous avons été confrontées ne font pas explicitement état d'un lien entre ses différents sens, nos analyses nous permettent de dégager un élément commun aux sens retenus. De fait, en considérant les sens '*qui éprouve de l'intérêt*' et '*qui suscite de l'intérêt*', nous émettons l'hypothèse que l'idée d'intérêt se trouve au centre du sémantisme de *curieux*. Elle constituerait par conséquent le lien sémantique qui unit les sens du polysème, et nous permet ainsi d'affirmer que, en plus d'être génétiquement reliés, les deux sens de *curieux* sont sémantiquement reliés. Remarquons que les dires de H. Bat-Zeev Shyldkrot (1997, 122-123) corroborent notre point de vue puisque selon les emplois de *curieux*, elle lui attribue comme synonymes *intéressé* et *intéressant*.

Cette hypothèse soulève de nombreuses questions, notamment concernant la pertinence de cette notion d'intérêt dans une perspective conceptuelle. Dans la section suivante, nous tenterons de déterminer comment peut s'organiser le contenu sémantique conceptuel associé à l'item *curieux*. Autrement dit, il s'agira de proposer une modélisation de la sémantique de cet adjectif, en tenant compte des deux sens que nous avons mis en évidence et du lien qui les unit.

2. Etude conceptuelle de l'adjectif *curieux*

2.1. Postulat

Avant de nous intéresser au contenu conceptuel de l'adjectif *curieux*, il nous semble nécessaire de formuler le postulat sur lequel vont s'appuyer nos analyses :

Une structure conceptuelle organisée est associée à chaque expression lexicale de la langue. Cette structure est nécessairement mise en œuvre dans toute activité langagière de production et de compréhension.

Par ailleurs, nous faisons l'hypothèse que les structures de concepts associées aux items lexicaux relèvent du *lexique mental* des locuteurs-auditeurs d'une langue. Cette notion renvoie au « *système organisé des connaissances que le sujet possède à propos des mots de sa langue. Ces connaissances concernent les différentes dimensions des mots et ont donc des traits phonologiques, orthographiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques de ceux-ci. De ce point de vue, les représentations lexicales sont nécessairement multidimensionnelles* ».

et le lexique lui-même constitue le lieu d'intégration d'informations linguistiques de différentes natures » (P. Lecocq & J. Segui 1989, 8).

En ce qui nous concerne, nous nous focaliserons uniquement sur les aspects sémantiques de l'adjectif *curieux*. Nous considérons que cette unité lexicale donne accès, au niveau du lexique mental, à une structure conceptuelle organisée qui lui est propre et qui contient toutes les informations relatives à sa sémantique. Nous entendons par informations les composants conceptuels qui constituent la structure d'un item lexical.

2.2. Contenu conceptuel de *curieux*

Au terme des analyses diachronique et synchronique que nous avons menées, nous sommes arrivées à la conclusion que *curieux* est polysémique. Suite aux deux sens que nous avons mis en évidence, nous empruntons la distinction proposée par le *Trésor de la Langue Française* entre un sens actif et un sens passif. Ainsi, lorsque *curieux* signifie '*qui éprouve de l'intérêt*', c'est le référent du nom qualifié qui fait l'action, au sens où il émet de l'intérêt. Il s'agit alors du sens actif. En revanche, lorsque *curieux* signifie '*qui suscite de l'intérêt*', l'entité dite curieuse est la cible de l'intérêt. D'une certaine manière, elle subit l'action et l'adjectif revêt un sens passif.

De plus, les deux sens de *curieux* sont respectivement associés à de nombreuses informations sémantiques. Pour chacun d'entre eux, nous distinguons une information sémantique principale parmi toutes celles qu'il véhicule. Nous la noterons [INTÉRESSÉ] pour le sens actif et [INTÉRESSANT] pour le sens passif. Ainsi, lorsque l'information [INTÉRESSÉ] est activée, le sens actif de *curieux* se dégage et il signifie par conséquent '*qui éprouve de l'intérêt*'. Si c'est l'information [INTÉRESSANT] qui est activée, *curieux* revêt alors son sens passif et signifie donc '*qui suscite de l'intérêt*'.

Puisque nous nous plaçons dans une perspective cognitive, la question qui se pose alors est de déterminer comment envisager les deux sens de *curieux* ainsi que leur lien (la notion d'intérêt) de ce point de vue.

Selon notre postulat, chaque expression lexicale est associée à une structure conceptuelle organisée. Rappelons que cette dernière contient toutes les informations relatives à la sémantique de l'unité lexicale en question. Cependant, il nous faut préciser que si l'item est polysémique, son contenu conceptuel est organisé en fonction des différents sens. Autrement dit, le contenu conceptuel d'un polysème rassemblerait autant de sous-structures

conceptuelles qu'il existe de sens polysémiques³. Chacun d'entre eux serait donc représenté dans le lexique mental des locuteurs-auditeurs d'une langue. Qui plus est, nous considérons que le lien unissant les sens d'un polysème doit également être représenté dans le contenu conceptuel qui lui est associé.

En conséquence, le contenu conceptuel associé à *curieux* contiendrait deux sous-structures, la première représentant son sens actif et contenant, entre autres, l'information sémantique principale [INTÉRESSÉ], la seconde représentant son sens passif avec pour principale information sémantique [INTÉRESSANT]. La notion d'intérêt étant commune aux différents sens de cet adjectif, elle doit également être représentée au niveau de son contenu conceptuel puisqu'elle permet d'établir un lien entre les sens actif et passif de *curieux*. Nous la noterons [INTÉRÊT].

Empruntant la terminologie établie par R.W. Langacker (1987, 68, 132-138) et reprise par D. Tuggy (1993, 279)⁴, nous appellerons *schéma* (ou *sens schématique*) les composants communs aux représentations conceptuelles des sens d'un item polysémique. Le sens schématique d'une unité lexicale donnée est unique, spécifique à l'unité en question. Il est fondamentalement abstrait et subsume les différents sens, également appelés *élaborations* (ou *sens élaborés*). Il correspond donc au lien qui les unit.

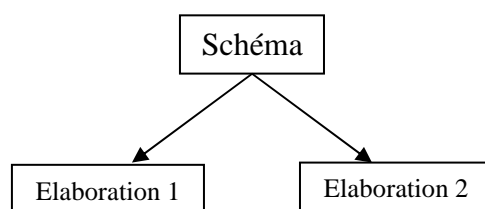
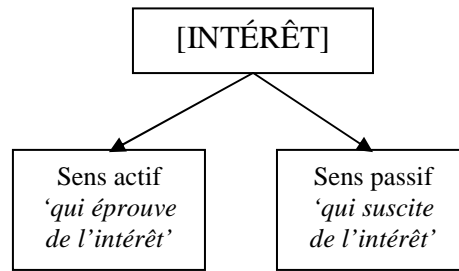


Schéma et élaborations

Si, comme nous l'avons évoqué, l'idée d'intérêt se trouve au centre du sémantisme de *curieux*, nous pouvons émettre l'hypothèse que le sens schématique associé à cet adjectif contiendrait, entre autres choses, cette notion d'intérêt. Lors de l'emploi de *curieux*, son sens schématique serait élaboré de manière à ce que soit exprimé tantôt le sens actif, tantôt le sens passif.

³ Voir L. Frazier & K. Rayner (1990), E. Klepousniotou (2002), M.J. Pickering & S. Frisson (2001).

⁴ Dans le cadre théorique de la Grammaire Cognitive, J. R. Taylor (1992, 20) utilise également cette terminologie dans ses écrits traitant des adjectifs et plus particulièrement de l'adjectif *old* en anglais.



Architecture de la représentation conceptuelle de *curieux*

Notons que le schéma de *curieux*, bien que faisant le lien entre les différents sens du polysème, n'est pas directement accessible dans le lexique mental des locuteurs. Ce sont les deux sens, '*qui éprouve de l'intérêt*' ou '*qui suscite de l'intérêt*', qui sont directement accessibles. Ainsi, lors de l'emploi de *curieux* en situation de communication, le sens schématique ne peut être activé qu'à travers les élaborations.

Nous proposons de représenter le contenu conceptuel de *curieux* comme suit :

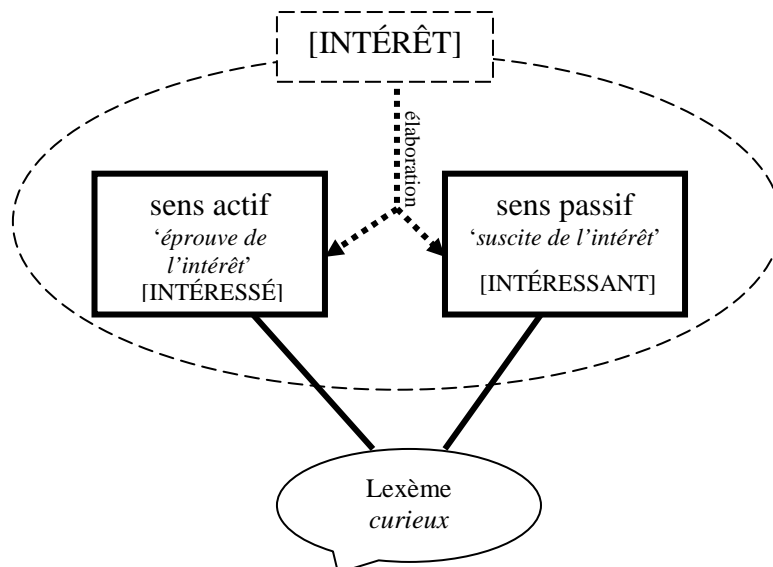


Figure 1. Représentation du contenu conceptuel associé à *curieux*

- Schématique, abstrait (inaccessible directement)
- Sens potentiellement activable (directement accessible)
- Elaboration potentielle

Maintenant que nous avons déterminé les informations sémantiques principales présentes dans le contenu conceptuel associé à *curieux* et la manière dont elles peuvent s'organiser,

nous allons nous intéresser à la construction du sens d'expressions complexes⁵ contenant cet adjectif et un nom. Nous étudierons plus particulièrement les différents paramètres qui jouent un rôle dans l'activation des informations auxquelles renvoie *curieux*.

3. Construction du sens

Dans cette section, nous nous pencherons sur la problématique de l'activation sélective d'informations au cours du processus de la construction du sens. Pour ce faire, nous nous interrogerons sur les différents paramètres qui entrent en jeu dans la sélection et l'activation des informations sémantiques associées à *curieux*. Nous étudierons plus particulièrement le rôle de la place qu'occupe *curieux* au sein du syntagme nominal, mais aussi de la sémantique du substantif avec lequel il se combine. Nous mettrons également en relief l'influence permanente du contexte, qu'il soit linguistique ou extralinguistique.

3.1. Activation des informations

Nous avons vu qu'en emploi, *curieux* revêt tantôt son sens actif, tantôt son sens passif. En nous basant sur la représentation du contenu conceptuel de *curieux* présentée plus haut, nous proposons deux figures adaptées aux différents sens de cet adjectif. Ainsi, la figure 2 illustre le sens actif, lorsque l'information sémantique principale [INTÉRESSÉ] est activée. En revanche, la figure 3 représente le sens passif, avec l'information sémantique principale [INTÉRESSANT] activée.

⁵ Précisons que le terme *expression complexe* sera utilisé pour désigner une séquence composée d'au moins deux unités lexicales.

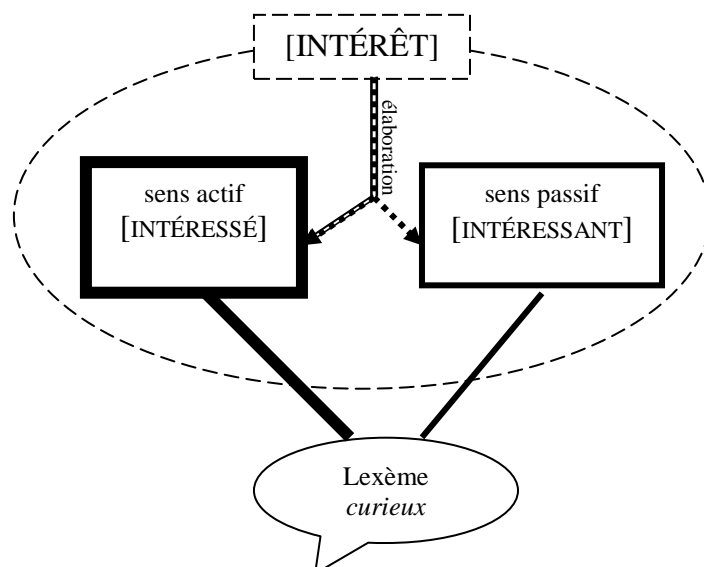


Figure 2. Activation du sens actif

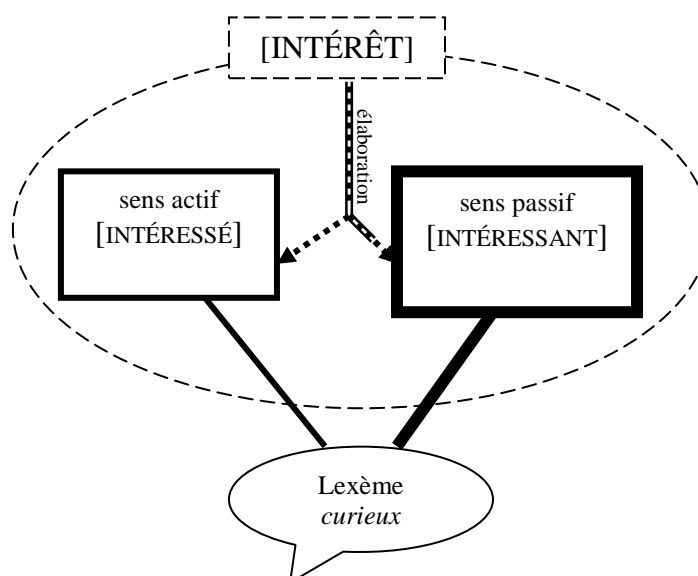


Figure 3. Activation du sens passif

- Sens activé, réalisé
- Elaboration effective

L'étude succincte de quelques exemples va nous permettre de souligner la complexité du processus d'activation de l'information au cours de la construction du sens. Examinons tout d'abord l'expression linguistique une *voiture curieuse*. Des informations associées à ces deux mots sont activées. En ce qui concerne *curieux*, l'information principale activée est [INTÉRESSANT] (fig. 3). Ainsi, une voiture curieuse dénotera une voiture qui suscite de l'intérêt en raison de son étrangeté. Pour *voiture*, l'information activée peut renvoyer à l'aspect physique et plus précisément au constituant de la voiture qu'est la carrosserie. Mais l'information activée peut aussi être relative à la motorisation.

Dans l'expression une *personne curieuse*, les deux informations présentes dans le contenu conceptuel de *curieux*, [INTÉRESSÉ] et [INTÉRESSANT], peuvent être activées et applicables à *personne*. Dans le cas où l'information activée est [INTÉRESSÉ] (fig. 2), une *personne curieuse* renvoie à quelqu'un avide de connaissances. Si c'est l'information [INTÉRESSANT] qui se dégage (fig.3), cette personne sera considérée hors d'une certaine norme soit par son aspect physique, soit par sa psychologie.

Considérons à présent l'expression complexe un *ami curieux*. Ici aussi, les deux informations associées à *curieux*, [INTÉRESSANT] et [INTÉRESSÉ], peuvent être activées et s'appliquer à *ami*. Ce nom dénote une personne – il renvoie donc à un ensemble d'informations que nous noterons *INDIVIDU* – mais il peut également être envisagé du point de vue de la relation d'amitié (ensemble d'informations *RELATION*)⁶. Ainsi, plusieurs cas de figure sont possibles lorsque *ami* et *curieux* se combinent, selon les informations activées dans le contenu conceptuel de chacune de ces deux unités. Un *ami curieux* peut référer à une personne qui montre de l'intérêt pour certains domaines de connaissances (activation de [INTÉRESSÉ] et *INDIVIDU*) ; ou à une personne dont certains aspects sont singuliers ([INTÉRESSANT] et *INDIVIDU*). Remarquons que, dans ces deux interprétations, le fait que la personne en question soit l'ami d'une autre n'est pas prépondérant dans la construction du sens de l'expression complexe. A contrario, si la relation d'amitié est mise en avant au cours de l'élaboration du sens, l'ensemble d'informations *RELATION* est activé pour *ami*. Dans un tel cas, l'information activée pour *curieux* est [INTÉRESSANT]. De la sorte, un *ami curieux* renvoie à un individu dont le comportement ne correspond pas à celui que l'on pourrait attendre de la part d'un ami. Par exemple, il ne se montre pas très loyal, il n'est pas très disponible, etc. Enfin, soulignons que *RELATION* et [INTÉRESSÉ] ne semblent pas pouvoir être simultanément activés dans l'expression un *ami curieux*.

Par ces exemples, nous pouvons nous rendre compte que les processus combinatoires semblent être différents selon les noms et que les interactions entre l'adjectif et le substantif sont multiples. L'interprétation d'expressions contenant *curieux* résulte donc de mécanismes complexes. Elle dépend notamment des informations présentes dans la structure conceptuelle de l'adjectif **et** dans celle du nom. Qui plus est, les deux items s'influencent quant à l'activation des dites informations. Le nom va sélectionner et activer des informations

⁶ Nous tenons ici à différencier information et ensemble d'informations, c'est pourquoi une information sémantique est notée entre crochets [INFORMATION] alors qu'un ensemble d'informations est noté entre astérisques *ENSEMBLE D'INFORMATIONS*.

associées à *curieux*, et inversement *curieux* va sélectionner et activer des informations associées au nom qu'il qualifie.

Par la suite, nous aborderons le lien existant entre polysémie et ambiguïté. Nous verrons tout particulièrement en quoi la polysémie peut être source d'ambiguïté et peut donc poser problème quant à la construction du sens d'expressions complexes. Nous évoquerons par ailleurs le contexte en explicitant cette notion et en mesurant l'influence de ce dernier. Ces divers points seront bien entendu envisagés à travers l'adjectif *curieux*.

3.2. Polysémie, ambiguïté et contexte

Les ambiguïtés ont une influence sur la construction du sens puisqu'elles engendrent parfois des problèmes quant à l'interprétation des expressions linguistiques. De manière générale, il y a ambiguïté quand plusieurs sens correspondent à une forme unique. En effet, l'ambiguïté linguistique correspond à une alternative entre plusieurs sens qui obligent l'émetteur (le locuteur) et surtout le récepteur (l'auditeur) à faire un choix.

Précisons que l'expression *virtuellement ambiguë* est employée pour caractériser une forme associée à plusieurs sens lorsqu'elle est considérée de manière isolée, c'est-à-dire sans prendre en compte le contexte. Dans la majorité des cas, lorsqu'un terme ambigu est considéré en emploi, il est la plupart du temps désambiguïsé par le contexte ; en d'autres mots, l'ambiguïté virtuelle est levée. Parce que les polysèmes sont des unités à sens multiples, ils sont fondamentalement ambigus. De ce fait, *curieux* entre dans la catégorie des mots virtuellement ambigus.

Par ailleurs, l'ambiguïté est dite *effective* lorsque le contexte permet plusieurs sens. Le choix du récepteur est alors nécessaire et semble pourtant impossible. Par exemple, dans la phrase *Jean est une personne curieuse*, *curieux* peut avoir deux sens : *suscite de l'intérêt* ou *éprouve de l'intérêt*, en fonction des informations activées ([INTÉRESSÉ] ou [INTÉRESSANT]). Le récepteur ne peut effectuer de choix entre ces deux interprétations, sauf si des informations situationnelles ou des indications contextuelles plus larges le permettent. On dit alors que l'expression conserve son ambiguïté et que l'ambiguïté est effective.

Qui plus est, le récepteur peut non seulement se trouver confronté à un cas d'ambiguïté effective, mais aussi à un cas d'indétermination lorsque plusieurs sens sont donnés à comprendre comme co-possibles. Il y a indétermination interprétative quand ces sens se présentent comme compatibles et co-présents dans un contexte donné. Ce phénomène se trouve être récurrent dès lors que l'on s'intéresse à la polysémie. En effet, le choix d'un sens

associé à un item lexical polysémique est complexe. Ceci est notamment dû au fait que les divers sens d'un polysème sont apparentés car construits sur un socle sémantique commun. En contexte, ils ne se présentent donc pas nécessairement comme disjoints et exclusifs les uns des autres : ils peuvent se chevaucher, se neutraliser ou se confondre (au lieu de s'exclure comme c'est le cas pour les sens d'un homonyme). Ainsi, dans l'énoncé *Didier est un député curieux*, il faut arriver à déterminer quel est le sens du polysème *curieux*. En ne tenant compte que des éléments linguistiques présents dans cette séquence, l'auditeur est dans l'incapacité de savoir quel sens de *curieux* est activé. Pour pallier ce type d'indétermination interprétative, il sera indispensable, lors du processus d'interprétation, de tenir compte du contexte particulier dans lequel cet adjectif est employé.

Nous souhaitons ici développer ce que nous entendons par cette notion de contexte. Nous adhérons au point de vue de B. Laursen (1995) qui « [...] considère qu'en principe le contexte d'un segment est l'ensemble des facteurs susceptibles d'influencer son interprétation ». Plus précisément, nous pensons que les informations sémantiques présentes dans le contenu conceptuel des unités lexicales sont sélectionnées et activées en fonction de :

- paramètres cotextuels. Nous entendons par là l'influence mutuelle des expressions lexicales quant à l'activation sélective des éléments du contenu conceptuel associé à chaque expression combinée. Ainsi, nous avons pu constater que les informations activées pour *curieux* dans *une voiture curieuse* ne sont pas les mêmes que dans *un ami curieux*.
- paramètres extralinguistiques. Il s'agit de « tous les éléments cognitifs, situationnels ou intertextuels, susceptibles d'intervenir dans le processus de construction [...] du sens » (F. Cusin-Berche 2003, 20). Par exemple, de tels paramètres peuvent orienter l'interprétation d'un énoncé du type *cette fille est curieuse* et permettre à l'auditeur de choisir entre le sens actif et le sens passif.

Ainsi, comme de nombreux linguistes⁷, nous regroupons sous l'expression *contexte* deux idées majeures : celle de contexte linguistique ou cotexte constitué de l'ensemble des éléments linguistiques présents sur la chaîne sonore et/ou graphique ; et celle de contexte extralinguistique englobant les différents facteurs qui interviennent lors de la production et de la compréhension d'un message. Il s'agit non seulement de la situation d'énonciation et des connaissances que les locuteurs-auditeurs en ont, mais aussi de leurs connaissances plus

⁷ Notamment F. Cusin-Berche (2003), J.P. Desclès (1997), G. Kleiber (1994).

générales notamment d'ordre encyclopédique et socioculturel. Comme nous l'avons évoqué plus haut, le contexte joue un rôle particulier quant à la levée des ambiguïtés. Il aide le récepteur à choisir l'interprétation adéquate lorsque plusieurs interprétations sont possibles. Ainsi, grâce à l'influence du contexte, peu d'ambiguïtés linguistiques potentielles donnent lieu à de réelles ambiguïtés. Le contexte a donc un rôle désambiguïsateur.

En ce qui concerne l'adjectif *curieux*, il est indéniable que son caractère polysémique est vecteur d'ambiguïté. C'est donc bel et bien en fonction des éléments contextuels (linguistiques et extralinguistiques) que l'un des sens de *curieux* est activé lorsqu'il est employé.

Ainsi, en dehors de tout contexte, la phrase *Jacques est un homme curieux* est ambiguë. L'ambiguïté peut n'être levée que si le contexte s'élargit. D'une part, il peut s'agir du contexte linguistique ou cotexte. Par exemple, si la phrase de départ est complétée par l'expression *il s'intéresse à tout*, l'information [INTÉRESSÉ] est activée dans le contenu conceptuel de *curieux* qui prend alors son sens actif (fig. 2). A l'inverse, si l'énoncé est complété par *il ne fait jamais rien comme tout le monde*, il y a activation de l'information [INTÉRESSANT] et *curieux* revêt son sens passif (fig. 3). D'autre part, le contexte extralinguistique peut lui aussi permettre de lever l'ambiguïté portée par la phrase *Jacques est un homme curieux*. Si l'auditeur a connaissance du fait que Jacques montre de l'intérêt pour le monde qui l'entoure, il attribuera à *curieux* son sens actif (activation de l'information [INTÉRESSÉ], cf. fig. 2). En revanche, si l'auditeur sait que la personnalité de Jacques est singulière, il lui donnera son sens passif (activation de l'information [INTÉRESSANT], cf. fig. 3).

Ainsi, la construction du sens est un phénomène cognitif complexe qui met en jeu de nombreux paramètres. Pour les expressions complexes composées d'un adjectif et d'un nom, il faut tenir compte des informations véhiculées par les deux types d'unités lexicales ainsi que des différents facteurs contextuels présents dans la situation d'énonciation. C'est d'ailleurs le contexte qui permet de lever l'ambiguïté induite par les mots à sens multiples.

La suite de cet article se centrera sur l'étude de l'adjectif *curieux* dans un contexte réduit, à savoir le contexte du syntagme nominal. En ce qui concerne la combinatoire de l'adjectif polysémique *curieux* avec un substantif, nous pensons qu'il est possible de déceler des régularités dans le processus de construction du sens, en fonction de la place qu'occupe l'adjectif (antéposition et/ou postposition) et du sémantisme du nom qu'il qualifie.

3.3. Place et fonction de l'adjectif

Nous ne rentrerons pas ici dans le débat de savoir si tous les adjectifs peuvent être antéposés et postposés. D'une manière globale, nous considérons, comme de nombreux linguistes dont R.L. Wagner et J. Pinchon (1962), J.A. Hutchinson (1969), M. Noailly (1999), J. Goes (1999), que l'adjectif peut se placer avant ou après le substantif. Nous nous concentrerons plutôt sur le rapport entre place et sens. Nous mettrons en avant le fait que, pour l'adjectif *curieux*, les informations activées ne sont pas toujours les mêmes en antéposition et en postposition.

Nous pouvons nous appuyer sur une série de paires minimales pour mettre en évidence les variations sémantiques engendrées par la place de l'adjectif :

- (1) une *curieuse* voiture – une voiture *curieuse*
- (2) un *curieux* roi – un roi *curieux*
- (3) une *curieuse* femme – une femme *curieuse*
- (4) une *curieuse* nouvelle – une nouvelle *curieuse*
- (5) une *curieuse* maison – une maison *curieuse*
- (6) un *curieux* enfant – un enfant *curieux*

Certaines de ces paires ne montrent pas de grande différence de sens entre anté et postposition : (1) une *curieuse* voiture – une voiture *curieuse*, (4) une *curieuse* nouvelle – une nouvelle *curieuse*, (5) une *curieuse* maison – une maison *curieuse*. Dans de tels cas, l'information activée dans le contenu conceptuel de *curieux* est [INTÉRESSANT] et le sens qui se dégage est '*qui suscite de l'intérêt*' (sens passif). *Curieux* présente donc le même sens en antéposition et en postposition dans ces syntagmes nominaux.

Cependant, nous pouvons remarquer la possibilité de fortes variations sémantiques dans d'autres de ces paires : (2) un *curieux* roi – un roi *curieux*, (3) une *curieuse* femme – une femme *curieuse*, (6) un *curieux* enfant – un enfant *curieux*. En effet, dans de telles expressions, le sens exprimé en antéposition est le sens passif de *curieux* puisque c'est l'information [INTÉRESSANT] qui est activée. Par contre, en postposition, les sens actif et passif sont tous deux possibles car les deux informations sont co-présentes sans s'exclure l'une l'autre. Dans un contexte si restreint, nous nous retrouvons donc face à une ambiguïté effective et par conséquent à une indétermination interprétative.

L'étude de ces syntagmes nominaux met en relief la différence de sens entre *curieux*-nom et nom-*curieux* qui peut être minimum comme maximum. Au vu de ces variations sémantiques,

nous pouvons d'ores et déjà affirmer que les informations associées à l'adjectif qui seront activées en combinatoire sont en partie déterminées par la place.

Reprenons les exemples utilisés ci-dessus pour étudier la sémantique de *curieux* en fonction attributive.

(1') une *curieuse* voiture – une voiture *curieuse* – cette voiture est *curieuse*

(2') un *curieux* roi – un roi *curieux* – ce roi est *curieux*

(3') une *curieuse* femme – une femme *curieuse* – cette femme est *curieuse*

(4') une *curieuse* nouvelle – une nouvelle *curieuse* – cette nouvelle est *curieuse*

(5') une *curieuse* maison – une maison *curieuse* – cette maison est *curieuse*

(6') un *curieux* enfant – un enfant *curieux* – cet enfant est *curieux*

Lors de son emploi en fonction attribut, nous pouvons remarquer qu'en (1'), (4') et (5'), l'information [INTÉRESSANT] est activée au sein du contenu conceptuel de *curieux*, de même que pour l'antéposition et la postposition de cet adjectif en emploi épithétique.

Par ailleurs, pour les expressions (2'), (3') et (6'), les deux informations [INTÉRESSANT] et [INTÉRESSÉ] sont envisageables lorsque *curieux* est attribut. Nous retrouvons ici le même phénomène sémantique qu'en postposition puisque les deux sens de cet item lexical sont probables, les informations sémantiques étant co-présentes et ne s'excluant pas l'une l'autre. Par conséquent, l'indétermination interprétative est également présente dans ce contexte limité. Ceci nous amène à la conclusion que les informations activées pour *curieux* en fonction attribut sont identiques à celles qui le sont lorsqu'il est épithète postposé.

Les variations sémantiques ainsi mises en avant sont liées aux sens potentiels de l'adjectif (avant toute activation d'informations) ainsi qu'à la place et à la fonction qu'il occupe.

Dans la mesure où *curieux* est considéré dans sa combinatoire avec le nom, il paraît évident de s'interroger également sur l'impact du substantif recteur. De la sorte, nous allons étudier l'influence de la sémantique du nom dans l'activation de l'information et donc dans la construction du sens d'expressions complexes contenant l'adjectif *curieux*.

3.4. Importance de la sémantique du nom

3.4.1. Nom /animé/ vs nom /non animé/

Si nous reprenons les paires minimales (1) à (6), nous pouvons constater que la place de *curieux* n'entraîne pas de variation de sens lorsqu'il est employé avec certains noms :

- (1) une *curieuse* voiture – une voiture *curieuse*
- (4) une *curieuse* nouvelle – une nouvelle *curieuse*
- (5) une *curieuse* maison – une maison *curieuse*

Nous remarquons que, selon la classification des noms établie par N. Flaux & D. Van De Velde (2000), ces substantifs appartiennent à la classe des noms /non animés/.

A contrario, *curieux* montre une potentielle différence de sens entre anté et postposition lorsqu'il est combiné à d'autres noms :

- (2) un *curieux* roi – un roi *curieux*
- (3) un *curieux* homme – un homme *curieux*
- (6) un *curieux* enfant – un enfant *curieux*

Dans ces syntagmes nominaux, nous pouvons constater qu'il s'agit de noms /animés/.

Ainsi, *curieux* peut présenter un sens différent selon le substantif avec lequel il est employé. Les variations sémantiques de cet adjectif ne sont donc pas uniquement liées à la place qu'il occupe. Elles s'expliquent non seulement à travers la sémantique de l'adjectif lui-même mais aussi à travers la sémantique du substantif recteur. De la sorte, *curieux* est sensible à la classe du nom avec lequel il se combine. Puisqu'il existe une importante interaction entre leurs contenus conceptuels respectifs, il s'avère nécessaire de prendre en considération le sémantisme de l'adjectif **et** du nom lorsque ces derniers se combinent.

Si la construction du sens est un phénomène complexe, dans le cas précis des expressions issues de la combinaison de *curieux* et d'un nom, il est possible de déceler des régularités qui permettent de prédire quel sera le sens activé pour l'adjectif.

Lorsque cet adjectif se combine avec un nom /non animé/, qu'il soit épithète (antéposé ou postposé) ou attribut, c'est l'information [INTÉRESSANT] qui est activée et le sens passif qui s'exprime.

Cependant, en combinaison avec un nom /animé/, il est plus délicat de prédire son sens. Si *curieux* est épithète antéposé, l'information [INTÉRESSANT] est activée et donc le sens passif se dégage. En revanche, il n'est pas possible de prévoir quels seront l'information et le sens activés lorsque *curieux* est épithète postposée ou attribut. De fait, les sens actif et passif sont tous les deux possibles. L'auditeur se trouve donc face à un cas d'indétermination interprétative lorsque *curieux* (épithète postposé ou attribut) qualifie un nom dénotant une entité animée. Seul le recours à un contexte plus large permet de lever l'ambiguïté, et donc de déterminer quel est le sens activé.

Le tableau suivant est un récapitulatif des différents sens possibles de *curieux* selon sa place, sa fonction et la classe des noms avec lesquels il se combine.

		Fonction de l'adjectif <i>curieux</i>		
		Epithète		Attribut
		Antéposition	Postposition	
Classe du nom	/non animé/	[INTÉRESSANT] sens passif	[INTÉRESSANT] sens passif	[INTÉRESSANT] sens passif
	/animé/	[INTÉRESSANT] sens passif	? ?	? ?

Régularités sémantiques de l'adjectif *curieux*
en combinaison avec un nom

Remarque : la construction du sens de l'adjectif *curieux* montre également une autre régularité, liée à son emploi en contexte impersonnel. Aussi, dans des expressions du type *C'est curieux* ou *Il est curieux que*, c'est toujours l'information [INTÉRESSANT] qui est activée et le sens passif qui s'exprime.

3.4.2. Informations activées dans le contenu conceptuel du nom

La place et la fonction de l'adjectif, ainsi que la classe du nom en combinaison ne sont pas les seuls paramètres à intervenir dans la construction de la signification des expressions complexes nom-*curieux* et *curieux*-nom. En effet, même dans les configurations n'entraînant pas de difficultés pour l'interprétation en ce qui concerne le sens de l'adjectif, il faut tenir compte des informations activées dans le contenu conceptuel du nom en combinaison, en particulier s'il est polysémique.

Dans la séquence *un livre curieux*, la détermination du sens de l'adjectif ne pose pas de difficulté dans la mesure où il se combine à un nom dénotant une entité inanimée. L'information [INTÉRESSANT] est nécessairement activée dans le contenu conceptuel de *curieux* qui revêt alors son sens passif.

Il n'en reste pas moins que l'expression *un livre curieux* peut être interprétée de différentes manières, selon les informations qui seront activées pour le nom. En effet, le nom *livre* est une unité polysémique. Par hypothèse, il donne accès à de nombreuses informations dans son contenu conceptuel. D'une part, le nom *livre* renvoie à l'ensemble d'informations *TOME* qui permet de caractériser l'entité livre comme un objet physique constitué d'un assemblage de pages reliées entre deux couvertures. D'autre part, le nom *livre* contient l'ensemble

d'informations *CONTENU INFORMATIF* qui permet d'associer ce substantif à un ensemble d'idées véhiculées au moyen d'un support.

Chacun de ces deux groupes d'informations conceptuelles peut être sélectionné et activé lorsque *livre* se combine avec un adjectif. En effet, le locuteur peut ne faire référence qu'à un seul des ensembles d'informations représentés dans le contenu conceptuel de *livre*, comme dans *un livre rouge* (*TOME*) ou dans *un livre polémique* (*CONTENU INFORMATIF*), ou au concept dans sa totalité, par exemple *un livre publié* (activation conjointe de *TOME* et de *CONTENU INFORMATIF*).

Dans les expressions *un livre curieux* et *un curieux livre*, l'adjectif peut s'attacher d'une part au groupe d'informations *TOME* et ces expressions pourraient par exemple désigner un livre avec une forme triangulaire. D'autre part, l'ensemble d'informations *CONTENU INFORMATIF* peut être activé, et ces mêmes expressions pourraient par exemple renvoyer à un livre jugé non conventionnel du point de vue de la narration, de l'histoire ou des idées exposées.

Dans le seul contexte du syntagme nominal, l'auditeur est dans l'incapacité de savoir si, par l'emploi de l'expression *un livre curieux*, le locuteur évoque l'objet physique (*TOME*), le contenu (*CONTENU INFORMATIF*) ou du concept dans sa globalité (*TOME* et *CONTENU INFORMATIF*). En revanche, un élargissement du cotexte peut aider l'auditeur dans sa tâche d'interprétation. Ainsi, dans des énoncés comme *j'ai lu un livre curieux* et *j'ai vu un livre curieux*, il est possible de déterminer quel groupe d'informations est activé, respectivement *CONTENU INFORMATIF* et *TOME*. Dans de tels cas, ce sont les verbes qui permettent de sélectionner l'ensemble d'informations pertinent et donc de comprendre en quoi ce livre est curieux.

Lorsque le contexte linguistique ne fournit aucune piste pour l'interprétation, la prise en compte du contexte extralinguistique peut être utile voire nécessaire. Par exemple, si le locuteur qualifie de *curieux* le livre qu'il tient à la main en le montrant à l'auditeur et que ce livre ne se distingue pas physiquement des autres, l'auditeur saura que le locuteur fait référence au contenu et que *curieux* s'attache au groupe d'informations *CONTENU INFORMATIF*.

L'analyse de la séquence *un livre curieux* nous permet de souligner une nouvelle fois les interactions complexes intervenant entre le nom et l'adjectif lorsqu'ils se combinent. Outre l'influence d'éléments linguistiques et extralinguistiques extérieurs à la combinatoire nom-adjectif, les informations sémantiques internes au substantif pourront ainsi avoir un impact dans le processus de construction du sens, en particulier si ce dernier est polysémique.

4. Conclusion

L'adjectif que nous avons choisi d'étudier dans cet article est « *un curieux adjectif pour des linguistes curieux* », comme l'affirment J. François, J.L. Manguin & B. Victorri (2003, 13). *Curieux* présente deux sens : un sens actif, '*qui éprouve de l'intérêt*', et un sens passif '*qui suscite de l'intérêt*'. Ces deux sens étant reliés génétiquement et sémantiquement, ils attestent du caractère polysémique de cet adjectif.

D'un point de vue cognitif, les sens de l'adjectif *curieux* sont associés à de nombreuses informations sémantiques, lesquelles sont enregistrées dans le lexique mental des locuteurs-auditeurs sous la forme d'une structure conceptuelle organisée. Le contenu conceptuel de cet adjectif se compose de deux informations sémantiques principales, que nous avons notées [INTÉRESSÉ] et [INTÉRESSANT]. Elles correspondent respectivement au sens actif et au sens passif de *curieux*. Le lien les unissant, noté [INTÉRÊT], fait partie intégrante du contenu conceptuel de ce dernier. Il constitue le cœur du sens schématique du lexème *curieux*, à partir duquel sont élaborés les sens actif et passif. Il correspond ainsi à l'élément commun aux représentations conceptuelles des sens de cet item polysémique.

En emploi, des informations sémantiques sont activées de manière sélective au cours du processus de construction du sens. L'activation de l'information [INTÉRESSANT] permet celle du sens passif ; l'activation de l'information [INTÉRESSÉ] celle du sens actif.

Lors de sa combinatoire avec un nom, l'adjectif *curieux* peut montrer des variations sémantiques. Néanmoins, il est possible de déceler des régularités dans la construction du sens des expressions complexes nom-*curieux* et *curieux*-nom, notamment en fonction de la place de l'adjectif au sein du syntagme nominal (antéposé ou postposé au substantif recteur) et de la classe à laquelle appartient le nom en combinaison (/animé/ ou /non animé/). Ainsi, lorsque *curieux* est épithète antéposée et/ou lorsqu'il se combine avec un nom /non animé/, ce sont l'information [INTÉRESSANT] et le sens passif qui sont activés. En revanche, prédire l'information et le sens activés pour *curieux* lorsqu'il est attribut ou épithète postposée à un nom /animé/ paraît impossible. Du fait de l'ambiguïté virtuelle inhérente à *curieux*, ce type de configuration peut mener à une ambiguïté effective, voire à une indétermination interprétative. Seul le recours à un contexte (linguistique et/ou extralinguistique) plus large permettra alors à l'auditeur de construire le sens de l'expression complexe conformément aux intentions du locuteur.

L'analyse sémantico-cognitive de l'adjectif *curieux* ainsi que l'étude de sa combinatoire avec le nom nous a permis de souligner la complexité des mécanismes mis en jeu lors de l'élaboration du sens.

Notons que l'item *curieux* n'est pas le seul adjectif à montrer des variations sémantiques en fonction des divers paramètres évoqués tout au long de cet article. En effet, la semaine *dernière* n'est peut être pas la *dernière* semaine. Ma *propre* chemise peut être sale contrairement à ma chemise *propre*. Un *gros* mangeur n'est pas forcément un mangeur *gros* et un *furieux* menteur n'est pas non plus obligatoirement en colère. De même, un *pauvre* type peut posséder une *certaine* fortune ou une fortune *certaine*, à la différence d'un type *pauvre*. L'analyse ponctuelle et systématique de tels adjectifs pourrait nous conduire à affiner et préciser notre réflexion. Dans une perspective de modélisation, il s'agira plus particulièrement de déterminer si l'on peut adapter la représentation conceptuelle que nous avons établie pour *curieux* à d'autres adjectifs du français.

Bibliographie :

Bat-Zeev Schyldkrot, H. (1997), « Synonymie et polysémie : le cas de *curieux* comme parcours sémantique d'un mot », *Langue française*, 128 : 113-125.

Baumgartner, E. et Ménard, P. (1996), *Dictionnaire étymologique et historique de la langue française*, Paris : Librairie générale française.

Croft, W. & Cruse, D.A. (2004), *Cognitive Linguistics*, Cambridge : Cambridge University Press.

Cusin-Berche, F. (2003), *Les mots et leurs contextes*, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

Desclès, J.P. (1997), « Système d'exploration contextuelle », in Guimier, C. (ed.) (1997), *Co-texte et calcul du sens*, Caen : Presses universitaires de Caen, 215-232.

Dubois, J. (2002), *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse.

Flaux N., et Van de Velde, D. (2000), *Les noms en français esquisse de classement*, Paris-Gap : Ophrys.

François, J., Manguin, F. et Victorri, B. (2003), « La réduction de la polysémie adjectivale en cotexte nominal : une méthode de sémantique combinatoire », *Cahiers du CRISCO* n°14, Caen, Presses universitaires de Caen.

Frazier, L. et Rayner, K. (1990), « Taking on semantic commitments: Processing multiple meanings vs multiple senses, Constraint satisfaction as a theory of sentence processing », *Journal of Memory & Language*, 29 : 181-200.

Fuchs, C. (1996), *Les ambiguïtés du français*, Paris : Ophrys.

Goes, J. (1999), *L'adjectif: entre nom et verbe*, Paris-Brussels : De Boeck-Larcier.

- Greimas, A.J. (1970), *Du sens*, Paris : Seuil.
- Hatfeld, A. & Darmesteter, D. (1964), *Dictionnaire général de la Langue française*, Paris : Delagrave.
- Hutchinson, J.A. (1969), « Le désordre des mots. La place de l'adjectif. », *Le français dans le monde*, 62 : 15-23.
- Imbs, P et Quemada, P. (1985), *Trésor de la Langue Française*, Paris : Gallimard – CNRS éditions.
- Kleiber, G. (1994), « Contexte, interprétation et mémoire : approche standard *versus* approche classique », *Langue française*, 103 : 9-22.
- Kleiber, G. (1999), *La polysémie en questions*, Paris : Flammarion.
- Klepousniotou, E. (2002) , « The processing of lexical ambiguity: Homonymy and polysemy in the mental lexicon », *Brain and Language*, 81 : 205-223.
- Langacker, R.W. (1987), *Foundations of Cognitive Grammar*, Vol. 1, Standford : Standford University Press.
- Laursen, B. (1995), « Normalité et contexte », *Français moderne*, vol. 63 n°2 : 187-209.
- Lecocq, P. et Segui, J. (1989), « L'accès lexical », *Lexique*, 8 : 1-9.
- Maubourguet, P. (1992), *Petit Larousse*, Paris : Larousse.
- Noailly, M. (1999), *L'adjectif en français*, Paris : Ophrys.
- Nyckees, V. (1998), *La sémantique*, Paris : Belin.
- Pickering, M.J. et Frisson, S. (2001), « Processing ambiguous verbs: Evidence from eye Movements », *Journal of Experimental Psychology : Learning, Memory and Cognition*, 27 (2) : 556-573.
- Pottier, B. (1985), *Linguistique générale. Théorie et description*, Paris : Klincksieck.
- Rey, A. (1992), *Dictionnaire Historique de la Langue Française*, Paris : Le Robert.
- Récanati, F. (1997), « La polysémie contre le fixisme », *Langue française*, 113 : 107-123.
- Taylor, J.R. (1992), « Old problems: Adjectives in Cognitive Grammar», *Cognitive Linguistics*, 3-1 : 1-36.
- Tuggy, D. (1993), « Ambiguity, polysemy and vagueness », *Cognitive Linguistics*, 4-3 : 273-290.
- Wagner, R.L. et Pinchon, J. (1962), *Grammaire du français classique et moderne*, Paris : Hachette.